
Formes quadratiques et espaces euclidiens

Leçon 13
EN2D2- Lycée Gustave Eiffel - Bordeaux
Thierry Sageaux.

Résumé

Dans ce chapitre, on s'attache surtout à décrire l'algorithme de Gauss de décomposition des formes quadratiques. On fait aussi le minimum syndical concernant les espaces euclidiens.

Table des matières

I Formes bilinéaires.	1
II Formes quadratiques.	2
III Décomposition de Gauss.	3
IV Espaces vectoriels euclidiens.	5

I Formes bilinéaires.

Définition 13.1 Soit E un espace vectoriel de dimension n . Une **forme bilinéaire** f sur E est une application de $E \times E$ vers \mathbb{R} , linéaire par rapport à chaque variable. i.e.

- $f(\alpha X + \beta X', Y) = \alpha f(X, Y) + \beta f(X', Y)$,
- $f(X, \alpha Y + \beta Y') = \alpha f(X, Y) + \beta f(X, Y')$.

Exercice 1. ♪

Prouvez qu'une conséquence directe est que $f(\alpha X + \beta X', \gamma Y + \delta Y') = \alpha \gamma f(X, Y) + \alpha \delta f(X, Y') + \beta \gamma f(X', Y) + \beta \delta f(X', Y')$.

Interprétation matricielle : Soit $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de E . Si on prend deux vecteurs X et Y de E , on a $X = \sum_{i=1}^n x_i e_i$ et $Y = \sum_{j=1}^n y_j e_j$. D'où

$$f(X, Y) = \sum_{i,j} x_i y_j f(e_i, e_j)$$

Si on note $f(e_i, e_j) = a_{ij}$ et $A = (a_{ij})$ ce que nous appellerons la **matrice de la forme bilinéaire** dans la base \mathcal{B} , on a

$$f(X, Y) = {}^t X A Y.$$

Définition 13.2 Le **rang d'une forme bilinéaire** est le rang de la matrice associée. Il est indépendant du choix de la base.

D'ailleurs, voyons de plus près comment agit un changement de base : Soit \mathcal{B}' une nouvelle base de l'espace E et $P = P_{\mathcal{B}\mathcal{B}'}$ la matrice de passage de \mathcal{B} à \mathcal{B}' . On note X et Y deux vecteurs dans l'ancienne base et naturellement X' et Y' dans la nouvelle. On a alors

$$\begin{aligned} X &= P X' \\ Y &= P Y' \end{aligned}$$

Ainsi, ${}^tXAY = {}^t(PX')APY' = {}^tX'{}^tPAPY'$.

Donc $\boxed{{}^tPAP}$ est la matrice de f dans la base \mathcal{B}' .

On dit que les deux matrices A et tPAP sont **congruentes**.

Définition 13.3 Une forme bilinéaire est dite **symétrique** si

$$\forall (X, Y) \in E^2 \quad f(X, Y) = f(Y, X).$$

Une forme bilinéaire est dite **antisymétrique** si

$$\forall (X, Y) \in E^2 \quad f(X, Y) = -f(Y, X).$$

Exercice 2. 🎵

Montrer que si f est symétrique, alors ${}^tA = A$.

II Formes quadratiques.

Définition 13.4 Soit f une forme bilinéaire sur E , On appelle forme quadratique associée à f l'application

$$\begin{aligned} q : E &\longrightarrow \mathbb{R} \\ X &\longmapsto f(X, X) \end{aligned}$$

On a alors l'écriture matricielle $\boxed{{}^tXAX}$.

Une question légitime est : Réciproquement, étant donnée une forme quadratique, est-on capable de retrouver la forme bilinéaire associée ?

Il suffit de développer le calcul suivant :

$$q(X + Y) = f(X + Y, X + Y) = f(X, X) + f(X, Y) + f(Y, X) + f(Y, Y)$$

en supposant que f est symétrique, on obtient $q(X + Y) = q(X) + 2f(X, Y) + q(Y)$ et donc

$$\boxed{f(X, Y) = \frac{1}{2}[q(X + Y) - q(X) - q(Y)]}.$$

Il existe donc une unique forme bilinéaire symétrique associée à une forme quadratique.

Autre méthode : On peut aussi utiliser la formule :

$$f(X, Y) = \frac{1}{2} \sum_{i=1}^n \frac{\partial q}{\partial x_i}(X) \times y_i.$$

Exemple: Avec $q(X) = x_1^2 - 2x_1x_2$, on trouve

$$\frac{\partial q}{\partial x_1} = 2x_1 - 2x_2 \quad \text{et} \quad \frac{\partial q}{\partial x_2} = -2x_1$$

d'où $f(X, Y) = (x_1 - x_2)y_1 - x_1y_2 = x_1y_1 - x_2y_1 - x_1y_2$ et si $q(X) = {}^tXAX$, on a $A = \begin{pmatrix} 1 & -1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}$.

Définition 13.5 Avec les notations précédentes, une forme bilinéaire est dite **non dégénérée** si $\text{rg}(A) = n$, i.e. A est inversible.

Une forme bilinéaire est dite **définie** s'il n'existe pas de $X \neq 0_E$ tel que $q(X) = 0$.

Définition 13.6 Dans le cas où la forme bilinéaire n'est pas définie, un vecteur X tel que $q(X) = 0$ est appelé **vecteur isotrope**.

Théorème 13.7 Si f est définie, alors f est non dégénérée.

Attention! La réciproque est fausse.

Exemple: On pose $f(X, Y) = x_1y_1 + x_2y_2 - x_3y_3$. On a alors $q(X) = x_1^2 + x_2^2 - x_3^2$ et $A = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}$.

Or $\det(A) = -1 \neq 0$, donc f n'est pas dégénérée, mais en revanche, $q(1, 0, 1) = 0$ et $(1, 0, 1)$ est un vecteur isotrope et f est non définie.

Définition 13.8 Une forme quadratique q est dite **positive** (resp. **négative**) si $\forall X \in E$, on a $q(X) \geq 0$ (resp. $q(X) \leq 0$).

Une forme quadratique q est dite **définie positive** (resp. **définie négative**) si $\forall X \in E \setminus \{0_E\}$, on a $q(X) > 0$ (resp. $q(X) < 0$).

Une forme quadratique q est dite **semi définie positive** (resp. **semi définie négative**) si $\forall X \in E$, on a $q(X) \geq 0$ et $\exists X \in E \setminus \{0_E\}$ tel que $q(X) = 0$. Autrement dit, f est positive mais il existe un vecteur isotrope. Idem pour semi-négative.

III Décomposition de Gauss.

Définition 13.9 Une forme quadratique est dite **canonique** si pour tout $i \neq j$, on a $a_{ij} = 0$. On a alors

$$q(X) = \sum_{i=1}^n a_{ii}x_i^2.$$

Le nombre de coefficient a_{ii} non nuls est le rang de q . On appelle **signature** de q le couple (nombre de $a_{ii} > 0$, nombre de $a_{ii} < 0$).

Exercice 3. ♣

Quelles sont les signatures de

$$\begin{array}{ll} \mathbf{1)} & q_1(x, y, z) = (x + y)^2 + y^2, \\ \mathbf{2)} & q_2(x, y, z, t) = x^2 - 7y^2 + 2t^2 + y^2, \end{array} \quad \begin{array}{ll} \mathbf{3)} & q_3(x, y) = (x + y)^2 - (x - y)^2 - 2x^2 - 2y^2, \\ \mathbf{4)} & q_4(x, y, z) = (x - y)^2 + (y - z)^2 + (z - x)^2. \end{array}$$

Pour résumer un peu : Si la signature d'une forme quadratique φ définie sur un espace de dimension n est (p, q) , alors on a

- φ est dégénérée si et seulement si $p + q < n$.
- φ est définie si et seulement si $p = n$ (auquel cas elle est positive) ou $q = n$ et elle est négative).
- φ est semidéfinie si et seulement si $p = 0$ ou $q = 0$ et $p + q < n$.

Théorème 13.10 Toute forme quadratique peut être réduite à la forme canonique en prenant comme nouvelle base une base orthonormée formée de vecteurs propres de A , la matrice symétrique associée à q . On a alors

$$q(X) = \sum_{i=1}^n \lambda_i x_i'^2$$

où les λ_i sont les valeurs propres (distinctes ou non) et (x_i') les coordonnées de X dans la nouvelle base.

Exemple: On pose $q(X) = 2x_1x_2 - 2x_1x_3$. On a alors $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & -1 \\ 1 & 0 & 0 \\ -1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$.

Le polynôme caractéristique donne $P_A(X) = \det(A_X I) = -X(X^2 - 2)$. Le spectre est alors $\text{Spec}(A) = \{-\sqrt{2}, 0, \sqrt{2}\}$. On peut donc trouver une base de vecteurs propres.

Par le calcul, on trouve $v_{-\sqrt{2}} = (-\sqrt{2}, 1, -1)$, $v_0 = (0, 1, 1)$ et $v_{\sqrt{2}} = (\sqrt{2}, 1, -1)$. On remarque que les vecteurs sont tous orthogonaux.

On normalise les vecteurs car $\|v_{-\sqrt{2}}\| = 2$, $\|v_0\| = \sqrt{2}$ et $\|v_{\sqrt{2}}\| = 2$. On obtient alors

$$v'_{-\sqrt{2}} = \left(-\frac{\sqrt{2}}{2}, \frac{1}{2}, -\frac{1}{2}\right), v'_0 = \left(0, \frac{\sqrt{2}}{2}, \frac{\sqrt{2}}{2}\right) \text{ et } v'_{\sqrt{2}} = \left(\frac{\sqrt{2}}{2}, \frac{1}{2}, -\frac{1}{2}\right)$$

La base $\{v'_{-\sqrt{2}}, v'_0, v'_{\sqrt{2}}\}$ est une base orthonormale de \mathbb{R}^3 . La matrice de passage est

$$\begin{pmatrix} -\frac{\sqrt{2}}{2} & 0 & \frac{\sqrt{2}}{2} \\ \frac{1}{2} & \frac{\sqrt{2}}{2} & \frac{1}{2} \\ \frac{1}{2} & \frac{\sqrt{2}}{2} & -\frac{1}{2} \end{pmatrix} \text{ et } P^{-1} = {}^tP \text{ (cas d'une matrice de vecteurs orthonormaux)}$$

Donc

$$B = {}^tPAP = \begin{pmatrix} -\sqrt{2} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & \sqrt{2} \end{pmatrix} \text{ et } q(X) = {}^tX'BX' = -\sqrt{2}x_1'^2 + \sqrt{2}x_3'^2.$$

Or $X = PX'$, d'où

$$X' = P^{-1}X = {}^tPX = \begin{pmatrix} -\frac{\sqrt{2}}{2} & \frac{1}{2} & -\frac{1}{2} \\ 0 & \frac{\sqrt{2}}{2} & \frac{\sqrt{2}}{2} \\ \frac{\sqrt{2}}{2} & \frac{1}{2} & -\frac{1}{2} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ x_3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -\frac{\sqrt{2}}{2}x_1 + \frac{1}{2}x_2 - \frac{1}{2}x_3 \\ \frac{\sqrt{2}}{2}x_2 + \frac{\sqrt{2}}{2}x_3 \\ \frac{\sqrt{2}}{2}x_1 + \frac{1}{2}x_2 - \frac{1}{2}x_3 \end{pmatrix}$$

$$\text{et } q(X) = -\sqrt{2} \left(\frac{-\sqrt{2}}{2}x_1 + \frac{1}{2}x_2 - \frac{1}{2}x_3 \right)^2 + \sqrt{2} \left(\frac{\sqrt{2}}{2}x_1 + \frac{1}{2}x_2 - \frac{1}{2}x_3 \right)^2.$$

Remarque: On a donc une nouvelle façon d'écrire la définition précédente :

Définition 13.11 Une forme bilinéaire est dite **définie positive** si et seulement si les valeurs propres sont strictement positives.

Elle est dite **semi-définie positive** si et seulement si les valeurs propres sont positives.

Remarque: Il existe une infinité de bases où la matrice de f est diagonale sans que les termes diagonaux soient les valeurs propres, mais dans chacune d'elles, le nombre de valeurs propres positives (resp. négatives ou nulles) est conservé.

Théorème 13.12 Si le rang de la forme quadratique est r , alors il existe r formes linéaires indépendantes $\omega_i(X)$ telles que

$$q(X) = \sum_{i=1}^r \alpha_i \omega_i^2(X).$$

Méthode : • S'il existe i tel que $a_{ii} \neq 0$, alors

$$q(X) = \frac{1}{a_{ii}} \left(\frac{1}{2} \frac{\partial q}{\partial x_i} \right)^2 + \dots$$

• Si pour tout i , on a $a_{ii} = 0$ et s'il existe (i, j) tel que $a_{ij} \neq 0$, alors

$$q(X) = \frac{1}{2a_{ij}} \left[\left(\frac{1}{2} \frac{\partial q}{\partial x_i} + \frac{1}{2} \frac{\partial q}{\partial x_j} \right)^2 - \left(\frac{1}{2} \frac{\partial q}{\partial x_i} - \frac{1}{2} \frac{\partial q}{\partial x_j} \right)^2 \right] + \dots$$



Attention ! Dans cette formule, a_{ij} n'est pas le coefficient en $x_i x_j$, mais la moitié car il s'agit du coefficient de la matrice. Ainsi, quand on divise par $2a_{ij}$, on divise bien par le coefficient de $x_i x_j$.

Exemples: a) $q(x_1, x_2, x_3) = x_2^2 + 2x_1 x_3 + 2x_1 x_2$.

On a $a_{22} \neq 0$, donc

$$q(X) = \left(\frac{1}{2} \frac{\partial q}{\partial x_2} \right)^2 + \dots = (x_1 + x_2)^2 \underbrace{-x_1^2 + 2x_1 x_3}_{q_1(x_1, x_3)}$$

et on recommence avec q_1 . On obtient $q_1(x_1, x_3) = -(-x_1 + x_3)^2 + x_3^2$. D'où

$$q(X) = (x_1 + x_2)^2 - (-x_1 + x_3)^2 + x_3^2.$$

On a trois formes linéaires indépendantes, donc le rang est 3 et la signature est (2; 1).

b) $q(x_1, x_2, x_3) = 2x_1 x_2 - 2x_1 x_3$.

ici, tous les a_{ii} sont nuls, mais $a_{12} = a_{21} \neq 0$. De plus, $\frac{\partial q}{\partial x_1}(X) = 2x_2 - 2x_3$ et $\frac{\partial q}{\partial x_2}(X) = 2x_1$, donc

$$q(X) = \frac{1}{2} [(x_2 - x_3 + x_1)^2 - (x_2 - x_3 - x_1)^2]$$

Le rang est donc 2 et la signature est (1; 1).

Exercice 4. ♣

Décomposer en sommes de carrés les formes quadratiques suivantes, donner les signatures, dites si elles sont définies, positives :

- 1) $q_1(X) = x_1^2 + 3x_2^2 + 7x_3^2 + 2x_1 x_2 + 4x_1 x_3$
- 2) $q_2(X) = x_1 x_2 + x_1 x_3 + x_2 x_3$
- 3) $q_3(X) = 5x_1^2 + x_2^2 + 10x_3^2 - 2x_1 x_2 - 10x_1 x_3 - 2x_2 x_3$
- 4) $q_4(X) = x_1 x_2 + x_1 x_3$.

IV Espaces vectoriels euclidiens.

Définition 13.13 On appelle *produit scalaire* sur un espace vectoriel E toute forme bilinéaire symétrique définie positive. On le note souvent

$$(X|Y) \quad \text{ou} \quad \langle X, Y \rangle.$$

On définit ainsi une norme sur E avec $\|X\| = \sqrt{(X|X)}$.

Exercice 5. ♣

Montrer que sur \mathbb{R}^n , la forme $(X, Y) \mapsto \sum_{i=1}^n x_i y_i$ est bien un produit scalaire.

Exercice 6. ♣

Idem avec $(f, g) \mapsto \int_a^b f(t)g(t)dt$ sur l'espace vectoriel des fonctions continues sur $[a, b]$.

Proposition 13.14 Pour tout $X \in E$ et pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$, on a

- i. $\|X\| \geq 0$.
- ii. $\|X\| = 0 \Leftrightarrow X = 0$.
- iii. $\|\lambda X\| = |\lambda| \times \|X\|$.
- iv. $|\langle X, Y \rangle| \leq \|X\| \times \|Y\|$ (Cauchy-Schwartz).
- v. $\|X + Y\| \leq \|X\| + \|Y\|$ (Inégalité triangulaire).

Définition 13.15 Un espace vectoriel de dimension finie muni d'un produit scalaire est un **espace vectoriel euclidien**.

Définition 13.16 On dit que deux vecteurs sont orthogonaux si et seulement si $\langle X, Y \rangle = 0$.
Si F est un sous-espace vectoriel de E , on appelle **orthogonal** de F le sous espace vectoriel :

$$F^\perp = \{X \in E \setminus \forall Y \in F, \langle X, Y \rangle = 0\}$$

Théorème 13.17 Dans un espace vectoriel euclidien, un sous-espace vectoriel et son orthogonal sont supplémentaires.

$$E = F \oplus F^\perp$$

Théorème 13.18 Dans un espace vectoriel euclidien de dimension n , toute famille de n vecteurs non nuls orthogonaux deux à deux est libre.

Démonstration: $\langle \lambda_1 u_1 + \dots + \lambda_n u_n, u_j \rangle = \lambda_j \|u_j\|^2 = 0$ Donc $\lambda_j = 0$ pour tout j .

□

Définition 13.19 On appelle **base orthonormée** toute famille de n vecteurs non nuls orthogonaux deux à deux et normés.

Procédé d'orthonormalisation de Schmidt : On prend un sous-espace vectoriel de \mathbb{R}^2 , noté $F = \text{Vect}(u, v)$ avec $u = (1, 2, -1, 1)$ et $v = (1, 0, 1, 1)$. On pose $\varepsilon_1 = u$ et on cherche $\varepsilon_2 = \alpha u + \beta v$ tel que $\langle \varepsilon_1, \varepsilon_2 \rangle = 0$. Ainsi, on sera assuré que ε_2 est orthogonal à ε_1 et qu'il est dans F . En fait, $(\varepsilon_1, \varepsilon_2)$ sera une base orthogonale de F .

On résout donc $\langle \varepsilon_1, \varepsilon_2 \rangle = 0 \Leftrightarrow 7\alpha + \beta = 0$. On peut prendre $(\alpha, \beta) = (-1, 7)$, ce qui donne $\varepsilon_2 = (6, -2, 8, 6)$.

Pour finir, si l'on veut une **base orthonormale**, on normalise en calculant les normes via la norme considérée (ici la norme euclidienne classique) : $\|\varepsilon_1\| = \sqrt{1^2 + 2^2 + (-1)^2 + 1^2} = \sqrt{7}$ et $\|\varepsilon_2\| = 2\sqrt{35}$.

D'où une base orthonormée : $(\varepsilon_1, \varepsilon_2)$ avec $\varepsilon_1 = \frac{1}{\sqrt{7}}(1, 2, -1, 1)$ et $\varepsilon_2 = \frac{1}{2\sqrt{35}}(6, -2, 8, 6)$.

Si on veut maintenant travailler sur l'orthogonal de F , on peut trouver un système d'équations satisfaisant F^\perp : Les vecteurs de F^\perp doivent être orthogonaux à une base de F :

$$\begin{cases} \langle (x, y, z, t), (1, 2, -1, 1) \rangle = 0 \\ \langle (x, y, z, t), (6, -2, 8, 6) \rangle = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x + 2y - z + t = 0 \\ 3x - y + 4z + 3t = 0 \end{cases}$$

Exemple: On rappelle que $\mathbb{R}_2[X]$ est l'espace vectoriel des polynômes de degrés inférieurs ou égaux à 2.

Ici, on se cantonnera à l'intervalle $[0, 1]$. On pose donc $(P, Q) = \int_0^1 P(t)Q(t)dt$.

Déterminons une base orthonormale.

- On part d'une base. On a $(1, X, X^2)$ qui est la base canonique de $\mathbb{R}_2[X]$.
- On commence par normaliser le premier vecteur en le divisant par sa norme. Ici,

$$\|1\|^2 = \int_0^1 1dt = 1$$

bon ben y'avait pas grand chose à faire en fait à cette étape et on pose $\boxed{\varepsilon_1 = 1}$.

• On cherche un deuxième vecteur qui soit à la fois normal et orthogonal à ε_1 . On le prend de la forme $\varepsilon_2 = \lambda\varepsilon_1 + X$.

On fait en sorte tout d'abord qu'il soit orthogonal à ε_1

$$\langle \varepsilon_2', \varepsilon_1 \rangle = \int_0^1 (\lambda + X)dX = \left[\lambda X + \frac{X^2}{2} \right]_0^1 = \lambda + \frac{1}{2}.$$

On pose donc $\lambda = -\frac{1}{2}$. Maintenant qu'on est sur une droite orthogonale à ε_1 , on normalise $\varepsilon_2' = -\frac{1}{2}\varepsilon_1 + X$.

$$\|\varepsilon_2'\|^2 = \int_0^1 \left(\frac{-1}{2} + X \right)^2 dX = \left[\frac{1}{3} \left(\frac{-1}{2} + X \right)^3 \right]_0^1 = \frac{1}{12} = \left(\frac{1}{2\sqrt{3}} \right)^2.$$

d'où $\varepsilon_2 = 2\sqrt{3}\varepsilon_2' = \boxed{-\sqrt{3} + 2\sqrt{3}X}$.

• Fidèle à notre stratégie, on cherche un vecteur orthogonal à ε_1 et à ε_2 , puis on le normalise. On pose $\varepsilon_3' = \lambda\varepsilon_1 + \mu\varepsilon_2 + X^2$.

$$\begin{aligned} \langle \varepsilon_1, \varepsilon_3' \rangle = 0 &\Leftrightarrow \langle \varepsilon_1, \lambda\varepsilon_1 + \mu\varepsilon_2 + X^2 \rangle = 0 \\ &\Leftrightarrow \lambda \underbrace{\langle \varepsilon_1, \varepsilon_1 \rangle}_1 + \mu \underbrace{\langle \varepsilon_1, \varepsilon_2 \rangle}_0 + \langle \varepsilon_1, X^2 \rangle = 0 \\ &\Leftrightarrow \lambda + \int_0^1 X^2 dX = 0 \\ &\Leftrightarrow \lambda = -\frac{1}{3} \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} \langle \varepsilon_2, \varepsilon_3' \rangle = 0 &\Leftrightarrow \langle \varepsilon_2, \lambda\varepsilon_1 + \mu\varepsilon_2 + X^2 \rangle = 0 \\ &\Leftrightarrow \lambda \underbrace{\langle \varepsilon_2, \varepsilon_1 \rangle}_0 + \mu \underbrace{\langle \varepsilon_2, \varepsilon_2 \rangle}_1 + \langle \varepsilon_2, X^2 \rangle = 0 \\ &\Leftrightarrow \mu + \int_0^1 (-\sqrt{3} + 2\sqrt{3}X)X^2 dX = 0 \\ &\Leftrightarrow \mu = \left[\frac{\sqrt{3}X^3}{3} - \frac{\sqrt{3}X^4}{2} \right]_0^1 \\ &\Leftrightarrow \mu = \frac{-\sqrt{3}}{6} \end{aligned}$$

Ainsi, $\varepsilon'_3 = \frac{-1}{3}\varepsilon_1 - \frac{\sqrt{3}}{6}\varepsilon_2 + X^3 = \frac{1}{6} - X + X^2$ est orthogonal à ε_1 et à ε_2 . On est donc assuré d'être sur la normale au $\text{Vect}(\varepsilon_1, \varepsilon_2)$. Il ne reste plus qu'à normaliser :

$$\|\varepsilon'_3\| = \int_0^1 \left(\frac{1}{6} - X + X^2 \right)^2 dX = \int_0^1 \left(\frac{1}{36} - \frac{X}{3} + \frac{4X^2}{3} - 2X^3 + X^4 \right) dX = \frac{1}{180} = \left(\frac{1}{6\sqrt{5}} \right)^2.$$

$$\text{d'où } \varepsilon_3 = 6\sqrt{5}\varepsilon'_3 = \boxed{6\sqrt{5}X^2 - 6\sqrt{5}X + \sqrt{5}}.$$

